

Dans mon cœur

Je rends grâces à mon Dieu pour tout le souvenir que j'ai de vous, dans chacune de mes supplications, faisant toujours des supplications pour vous tous, avec joie, à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant assuré de ceci même, que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre, l'achèvera jusqu'au jour de Jésus Christ : comme il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que « je vous ai dans mon cœur » (Philippiens 1:3-7). (version NKJ)

Paul n'avait pas prévu de se rendre à Philippies lorsqu'il a entamé son deuxième voyage missionnaire. Il ressentait le vif désir de retourner voir les Églises qu'il avait contribué à fonder ; il a donc suggéré à Barnabas : « Retournons maintenant visiter les frères par toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir comment ils vont » (Actes 15:36). C'était une noble intention. Paul et Silas, recommandés par les frères d'Antioche à la grâce de Dieu, ont traversé la Syrie et la Cilicie, « fortifiant les assemblées » (v.41). À Derbe et à Lystre, Paul a rencontré Timothée, lequel « avait un bon témoignage des frères qui étaient à Lystre et à Iconium » (Actes 16:2). C'était le début d'une fructueuse collaboration dans l'œuvre de Dieu. Tout allait pour le mieux, et « les assemblées étaient afferemies dans la foi et croissaient en nombre chaque jour » (v.5).

Il est intéressant de noter que c'est sous la direction du Saint Esprit que Barnabas et Saul avaient été envoyés pour le premier voyage missionnaire : « Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés » (Actes 13:2). Cependant, ce n'est qu'à un stade avancé du deuxième voyage missionnaire de Paul que le Saint Esprit intervient pour modifier leurs projets et, par le biais d'une vision, réorienter l'apôtre et ses compagnons vers la Macédoine : « Et quand il eut la vision [de Paul], aussitôt nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, concluant que le Seigneur nous avait appelés à les évangéliser » (Actes 15:10). Cette intervention décisive a permis la diffusion de l'Évangile en Europe, en commençant par l'œuvre remarquable accomplie par Dieu à Philippies.

Ce qui m'a toujours frappé dans les lettres de Paul, c'est son désir profond de conduire le peuple de Dieu vers le Christ, de l'édifier dans leur sainte foi et de l'amener à témoigner de la grâce salvatrice de Dieu. Cela est d'autant plus saisissant que Paul était un homme qui, animé par une haine

farouche, avait autrefois mis ses capacités, ses talents d'organisateur et son influence au service de la destruction de l'Église du Christ. Son cœur a été transformé par le Sauveur ressuscité et glorifié dans les cieux. Ainsi, au premier chapitre de l'épître aux Philippiens, il écrit : « Vous m'avez dans votre cœur » (**Version JND**). Plus encore, les actes des chrétiens de Philippies témoignaient du fait que Paul, lui aussi, occupait une place dans leurs cœurs.

Ces quelques paroles résument le désir exprimé par le Christ dans l'Évangile selon Jean (13:34) : « Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez l'un l'autre ; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez l'un l'autre. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous » (Jean 13:34-35). Le Sauveur nous enseigne cette vérité à travers la transformation du cœur de l'apôtre — un cœur qui était autrefois plongé dans les ténèbres. Cette transformation nous presse d'obéir au commandement du Sauveur. Il s'agit d'un commandement qui ne se contente pas de réagir envers les autres croyants, mais qui recherche activement des occasions de manifester l'amour du Christ — présent dans nos cœurs et nos valeurs — et qui favorise les liens de communion fraternelle, par lesquels cet amour est rendu visible aux yeux de tous, dans la perspective du retour du Seigneur :

« Prenons garde l'un à l'autre pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres, n'abandonnant pas le rassemblement de nous-mêmes, comme quelques-uns ont l'habitude de faire ; mais nous exhortant l'un l'autre, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher » (Hébreux 10:24-25).

Gordon D Kell